

«Antoine Doyen recrée la réalité aux couleurs de son imaginaire.» C'est mon opinion et je la partage. Éclairagiste de cinéma dans le civil, il y côtoie l'image, le son, et cetera. Si la symphonie de cinq sens était un gâteau, gageons qu'il faudrait y ajouter la cerise. Pour lui, celle-ci porte le nom d'humour – pièce maîtresse de ses créations de toutes pièces. Les images se bousculent dans sa caboche, façon puzzle, en joyeux bordel, et en adepte du «Bienheureux les fêlés, ils laisseront passer la lumière.» (Dixit Michel Audiard.)

Fait-il du neuf avec du vieux? Que nenni non point. Il fait du vieux avec du neuf. Il consomme et consume à l'envers en fonction de l'endroit visité et a fait sien cet aphorisme de Pierre Dac: *Ce monsieur à l'avenir devant lui, mais il l'aura dans le dos chaque fois qu'il fera demi-tour.*